

PRÉPARER LES FUNÉRAILLES

Certaines familles peuvent parfois s'étonner de l'absence de prêtre. Dans ce cas, le guide explique qui sera le président de la célébration (prêtre ou diacre) ou le guide (laïc), et la raison pour laquelle c'est lui qui assure ce jour-là cette fonction (organisation, jours pour les prêtres, jours pour les laïcs, rotations, etc.). Il explique aussi qu'il a reçu cette mission de Mgr l'Évêque ou de son délégué¹⁵.

¹⁵ Voir *Orientations diocésaines pour la pastorale des funérailles*, 2.2.3, p. 9.

LE GUIDE :

- assure l'accueil physique, avec les autres membres de l'équipe présents ;
- présente les condoléances de l'équipe, si cela n'a déjà été fait ;
- présente l'équipe à la famille ;
- assure la coordination de la préparation de la célébration ;
- présente les différentes parties de la célébration ;
- propose à la famille de s'impliquer dans la célébration, selon ses capacités, sans imposer ce qu'elle n'est pas capable de faire ;
- conduit la réflexion et donne du sens aux rites des funérailles chrétiennes ;
- fait le lien avec des textes bibliques et la musique choisis par la famille en fonction des parties de la célébration et du contexte (en accord avec les orientations diocésaines)¹⁶.

Aidé de l'assistant et de l'animateur, quand ils existent¹⁷, le guide de funérailles propose des textes bibliques et des chants :

- en fonction de ce que la famille a exprimé au sujet du défunt ;
- en fonction de ce qui pourra faire avancer dans la foi ceux qui participeront aux funérailles ;

- en fonction de ce que demande l'Église.
- Le guide cherche à faire cheminer la famille :
 - avec écoute ;
 - empathie, respect, recul ;
 - dans le respect du Rituel de l'Église.

L'assistant aide le guide en alimentant, si nécessaire, la réflexion dans le même sens.

A. LA PRÉSENTATION DU DÉFUNT : MOMENT CRUCIAL

Si la rencontre avec la famille a lieu en une seule fois, c'est à ce moment que se fait l'écoute pour situer le défunt, le contexte de sa vie, de sa mort, de ses valeurs, et celles de la famille.

Si la rencontre avec la famille se fait en deux parties, la réunion de préparation complètera ce qui a déjà été abordé lors de la première rencontre et privilégiera alors l'espace d'écoute.

Le guide demande à la famille de présenter le défunt et les grandes lignes de sa vie à l'équipe afin d'éviter les impairs. A ce moment-là, il s'agit surtout **d'écouter et de laisser parler**. Des aspects importants de la vie du défunt peuvent être révélés. Cela aide l'équipe à mieux le connaître et la rédaction du mot d'accueil en sera facilitée.

¹⁶ Voir *Orientations diocésaines pour la pastorale des funérailles*, 3.5., p. 12.

¹⁷ Voir *Orientations diocésaines pour la pastorale des funérailles*, 2.2.3, p. 9.

Fiche 5

B. LA PRÉPARATION DU MOT D'ACCUEIL

L'objectif du mot d'accueil est expliqué à la famille : **récapituler rapidement les très grandes lignes de la vie du défunt à l'assemblée, de manière à ce que chacun le retrouve, sans aborder de détails trop intimes**¹⁸.

C. LA PARTICIPATION DE LA FAMILLE DU DÉFUNT AU COURS DE LA CÉLÉBRATION

Donner les documents utiles

Afin que la famille puisse participer à la préparation de la célébration, il est souhaitable de lui donner, lors du premier contact, les documents utiles :

- **Un déroulement détaillé** de la célébration
- **Un choix de lectures bibliques** : elles seront choisies en fonction de ce qui semble correspondre à la personnalité, à l'expérience de vie du défunt et à ceux qui participeront aux funérailles.
- **Un choix de chants** adaptés aux différents moments de la célébration¹⁹.
- **Des propositions de prières** pour chacune des 4 intentions de la prière universelle :
 - une pour le défunt ;
 - une pour la famille du défunt ;
 - une pour les malades et ceux qui souffrent ;
 - une pour l'assemblée et l'Église universelle.

Interventions orales : pas d'improvisation !

De manière pratique, il est habituellement demandé aux membres de la famille du défunt (ou à leur entourage) si quelqu'un accepte de **proclamer des textes liturgiques ou des prières ou encore de lire un texte profane qu'ils auront choisi**. De prime abord, la réaction peut être négative. Il est opportun de laisser à la famille un peu

18 Voir la fiche 5 « Préparer le mot d'accueil », p. 29.

19 Voir fiche 31 « Sélection diocésaine de chants liturgiques pour la célébration des funérailles », p. 129.

de temps pour réfléchir et de demander une réponse pour le lendemain. S'il y a des réticences, on pourra proposer à la famille de choisir les textes et de les lire en leur nom. Souvent, après un premier refus, la position évolue.

L'expérience a prouvé, dans maintes circonstances, **qu'il est préférable de ne pas accepter les improvisations de dernière minute**, parce que le guide peut se voir alors confronté à des situations non maîtrisées : règlements de comptes vis-à-vis du défunt, orateur ému cherchant ses mots, tournant en rond sans arriver à exprimer sa pensée pendant de longues minutes et se sentant mal ou ridicule ensuite. **La relecture des interventions par le guide est importante, car elle vise à éviter ce type de situation.**

Place des interventions orales

Si des interventions de la famille ou des amis sont prévues (petits enfants ou autres membres de la famille), celles-ci répondront aux mêmes impératifs que le mot d'accueil et seront en nombre le plus restreint possible²⁰. Elles se situeront de préférence **en tout début de célébration, après le mot d'accueil**. En effet, **le propre d'un rite** tel que celui de la célébration des funérailles consiste à **reconstruire intérieurement ce qui a été déconstruit par la mort** d'un être cher et à se tourner vers l'avenir en faisant entrer dans l'espérance. Il n'est pas rare de voir des personnes se « redresser » (même physiquement) au fur et à mesure de la célébration. Or, si au moment du dernier adieu, une prise de parole émotive vient « casser » le mouvement de reconstruction intérieure des personnes, la force du rite perd toute sa valeur et ce qui a été initié par celui-ci devient caduc. **Le début de la célébration est à privilégier.**

Selon le Rituel, il est cependant possible de situer quelques paroles d'adieu après l'invitatoire (parole introductive) du « dernier adieu »²¹.

20 Voir *Orientations diocésaines pour la pastorale des funérailles*, 3.4.2., p. 12.

21 Voir ASSOCIATION ÉPISCOPALE LITURGIQUE POUR LES PAYS FRANCOPHONES, *Dans l'espérance chrétienne. Célébrations pour les défunts*, Paris, Desclée-Mame, 2008, n.226, p.121.

Les textes bibliques et les prières

Ils ont pour fonction de situer l'assemblée face à Dieu, de faire entendre une Parole qui donne espérance et apporte réconfort de la part de Dieu. Il est donc important que ceux-ci soient proclamés par des personnes qui puissent **parler clairement et distinctement**, pour que la lecture vise l'objectif d'apaisement souhaité. Trop d'émotion de la part du lecteur nuirait à l'efficacité du soin que met la famille à choisir les textes.

Les textes profanes

Ils sont facultatifs. Cependant, si la famille en exprime le besoin, elle peut choisir dans la liste des textes profanes, un poème qui lui semble correspondre à la personnalité du défunt²². Si tel est le cas, ce choix s'arrête sur un texte compatible avec le caractère religieux et liturgique de la célébration. Il est important qu'il favorise le recueillement.

Le texte profane est placé « toujours en dehors de la liturgie de la Parole et [...] plutôt au moment de l'accueil ou avant le rite du dernier adieu »²³, car **la liturgie de la Parole est réservée aux textes bibliques.**

Les discours officiels

Les discours officiels ont normalement leur place à l'issue de la cérémonie religieuse, selon les directives de l'Ordinaire du lieu²⁴.

Participation aux rites

Il pourra être proposé à la famille de participer au rite de la lumière, qui ne demande aucune prise de parole publique. On veillera à ne pas déposer de lumignon sur le cercueil. Le symbolisme de la flamme sur un cercueil en bois peut porter à confusion. Si le rite de la lumière est déployé, il vaut mieux prévoir d'autres cierges autour du cercueil ou une table sur laquelle déposer les lumignons. Il est également possible de mettre en valeur les fleurs, un crucifix, la croix de procession, le vêtement blanc.

22 Voir *Orientations diocésaines pour la pastorale des funérailles*, 3.3., 2^e orientation, p. 11.

23 Voir *Orientations diocésaines pour la pastorale des funérailles*, 3.3., 2^e orientation, p. 11.

24 Voir ASSOCIATION ÉPISCOPALE LITURGIQUE POUR LES PAYS FRANCOPHONES, *Dans l'espérance chrétienne. Célébrations pour les défunts*, Paris, Desclée-Mame, 2008, n. 226, p. 121.

La musique et les chansons

Souvent, les personnes arrivent à la préparation des funérailles souhaitant d'emblée qu'une musique ou qu'une chanson puisse être entendue par tous lors de la célébration. Quelle attitude adopter ?

- Écouter la demande.
- En vérifier le bien-fondé : il faut expliquer à la famille que la musique qu'ils souhaitent associer à la célébration des funérailles y restera attachée de manière indélébile par la suite. Si la musique est trop liée au défunt, il est fort probable qu'elle soit insupportable pour d'autres écoutes ultérieures.
- Proposer de placer les chansons ou musiques profanes plutôt pour les rassemblements familiaux au funérarium, au crématorium ou au jardin du souvenir²⁵, car l'église est un lieu où l'on écoute des textes et musiques religieuses.
- Préférer les musiques aux chansons et expliquer qu'une musique associée au défunt ramène au passé et n'ouvre pas à l'espérance évoquée tout au long de la célébration.
- Proposer d'associer l'organiste (de la paroisse ou de la famille) afin qu'il joue un morceau durant la célébration.
- Si la négociation est impossible et que les demandes ne sont pas recevables, expliquer calmement les raisons afin d'éviter les blocages et rester accueillant. Il s'agit d'éviter d'être cassant ou catégorique tout en restant ferme !
- Il peut arriver que la négociation n'aboutisse pas.

En règle générale, il est important de toujours veiller à rester accueillant et calme. Aujourd'hui, les personnes qui viennent demander des funérailles sont souvent éloignées de l'Église. Leurs demandes sont variées et quelquefois inattendues. Nous les accueillons tout en ayant la responsabilité de veiller au bon ordre de ce qui se passe à l'intérieur de l'église, et à préserver le caractère spécifique d'une célébration à l'église.

25 Voir *Orientations diocésaines pour la pastorale des funérailles*, 3.5., p. 12.

Fiche 5

Absence de la famille, contrats-obsèques

En cas d'absence de la famille lors de la préparation, et dans le cas d'un contrat-obsèques où le défunt a manifesté certains souhaits quant au déroulement de la célébration, c'est à l'équipe funéraires de discerner, en lien avec

le curé, ce qu'il convient de maintenir ou non²⁶. Il faut savoir que l'Église n'est pas tenue, pour ce qui est de la célébration, par les demandes d'un contrat d'obsèques.

²⁶ Voir *Orientations diocésaines pour la pastorale des funéraires*, 4.4., 3^e orientation, p. 14.

D. L'OFFRANDE

Il est nécessaire qu'un membre de l'équipe funéraires donne le dépliant relatif à l'offrande pour les funéraires éditée par le diocèse et en explique le contenu à la famille.

Pour mémoire, voici le texte de ce dépliant :

Célébrer les funéraires

Vous confiez un proche à Dieu et à la prière de la communauté chrétienne

Votre offrande : une participation à la vie de l'Église.

Aujourd'hui, les chrétiens sont présents à vos côtés pour les funéraires comme en d'autres occasions : baptême, mariage, catéchèse, confirmation, formation chrétienne, accueil, écoute et partage.

Cela nécessite de multiples ressources

L'Église, pour vous accompagner dans les temps marquants de la vie chrétienne, fait appel à plusieurs personnes.

La plupart sont bénévoles, diacres ou laïcs. D'autres sont rétribués, prêtres et laïcs en mission ecclésiale. Ces personnes sont formées régulièrement.

Le diocèse et les paroisses ont des besoins divers : locaux équipés et entretenus, matériel pédagogique...

Tout cela a un coût. L'Église ne vit que de dons

Elle vit par les offrandes des fidèles. Votre offrande ne couvre pas seulement les frais de célébration.

Elle est aussi une participation à la vie de l'Église.

Ce que peut être votre offrande pour les funéraires : 160 € - 200 € - 300 € - ou plus

Si vous ne pouvez pas donner l'offrande minimum proposée, vous participez selon vos possibilités.

Si vous pouvez donner plus, vous aidez ceux qui ont des ressources limitées.

Merci pour votre offrande.

De même, on pourra expliquer ce que signifie « célébrer une messe pour un défunt » et ce que recouvre une « offrande de messe »²⁷.

²⁷ Voir la fiche 8 « Messe célébrée à l'intention du défunt - L'offrande de messe », p. 35.

E. LA PRIÈRE AU CIMETIÈRE

Au tout début de la réunion de préparation, avant l'arrivée de la famille, le guide s'informe, si besoin, auprès de l'assistant, des habitudes locales liées à l'accompagnement des familles au cimetière.

À la fin de la réunion de préparation, un membre de l'équipe funérailles demande à la famille si elle souhaite la présence d'une personne pour l'accompagner au cimetière. Celle-ci pourra y dire des prières²⁸. Sinon, un membre de l'équipe pourra leur donner un document s'ils ne souhaitent pas être accompagnés. Dans le diocèse de Quimper et Léon, il existe une « carte pour le cimetière » disponible au Service de Pastorale Liturgique et Sacramentelle²⁹. Cette carte peut être conservée par la famille du défunt.

F. LA FIN DE LA RÉUNION DE PRÉPARATION

L'assistant :

- Effectue les photocopies des textes bibliques qui sont nécessaires à la préparation des lecteurs et les remet à la famille avant la fin de la réunion.
- Il est vivement conseillé de récapituler par écrit les interventions proposées à la famille du défunt ou aux proches de la famille. En effet, l'émotion étant forte dans ces moments, l'esprit fixe mal les détails.

Exemple :

- nom de la personne qui portera la croix qui précède l'entrée du cercueil dans l'église ;
- nom des personnes qui participeront au rite de la lumière ;
- musique : titre des CD (apporter les originaux : les copies ne fonctionnent pas toujours sur la chaîne Hi-Fi de l'église paroissiale. Ils seront remis à la famille à l'issue de la célébration) ;
- nom de la personne qui lira le mot d'accueil ;
- nom de la personne qui proclamera la 1^{re} lecture (donner une photocopie pour s'y préparer) ;
- nom(s) de la (ou des) personne(s) qui lira (ont) les intentions de la Prière universelle (donner un exemplaire ou l'envoyer par la suite).

N.B. : Parfois, la famille n'est pas en mesure de donner tous ces renseignements, ou n'a pas le cœur à préparer (par exemple pour des obsèques d'un jeune, d'un enfant, d'un jeune adulte).

- L'équipe aura alors à cœur de ne rien brusquer, mais de faire une proposition souple, quitte à ce que la personne déléguée retourne rencontrer la famille plus tard.
- Il arrive que durant la journée qui suit, la famille ait pris du temps pour y réfléchir.

²⁸ Voir ASSOCIATION ÉPISCOPALE LITURGIQUE POUR LES PAYS FRANCOPHONES, *Prières pour les défunts à la maison et au cimetière. Rituel des funérailles II*, Paris, Desclée-Mame, 1972 (dernière réédition 1994), n. 256-287 (p. 39-52) et *Dans l'espérance chrétienne*, n. 296-319 (p. 160-170).

²⁹ Service de Pastorale Liturgique et Sacramentelle – Centre de Kéraudren – 29200 BREST – 02 98 34 66 38. Voir aussi la fiche 20 « Prière au cimetière », p. 65.

Fiche 5

Le guide :

- Donne ses coordonnées à la famille (numéro de téléphone, courriel : dans ce cas, veiller à ce que les textes transmis le soient dans un format lisible par tous les ordinateurs !). Un conseil : il peut être judicieux de créer une adresse électronique spécifique pour les funérailles (afin d'éviter de donner des adresses mail personnelles).
- Peut convenir d'un rendez-vous téléphonique (date-heure avec la famille pour confirmation ou précision dans le déroulement de la célébration : identité des lecteurs, aménagements du mot d'accueil...).
- Voit avec la famille si le défunt sera ou non accompagné par l'équipe au cimetière afin de l'organiser.

G. SANS LA FAMILLE

Un temps de coordination des membres de l'équipe permet de « caler » les interventions et les rôles de chacun pour la célébration des funérailles.

Un choix est fait, avec l'assistant, des textes retenus pour la célébration, en tenant compte du contexte. Les tâches assignées à chacun sont définies à la fin de la réunion de préparation.

Ensuite, le guide :

- élabore le conducteur de la célébration ;
- choisit un passage de l'évangile correspondant à la vie du défunt en fonction de la préparation effectuée avec la famille ou en lien avec le temps liturgique ;
- prépare un commentaire de texte (ou prédication).

Conseil : les derniers ajustements et précisions (lecteurs...) doivent être terminés au minimum 1/2h avant la célébration, afin de favoriser le recueillement.